

FONTFROIDE

Dans la chaleur de la créativité humaine

L'association LSR Pays catalan a organisé le 9 avril 2019 la visite de l'Abbaye de Fontfroide, dans le pays cathare, près de Narbonne. C'est certainement un des lieux les plus beaux et les mieux conservés de l'architecture du Moyen âge en Occitanie.



Huit heures du matin. La tramontane souffle le froid sur le parking de rassemblement de covoiturage à Perpignan et le temps n'est pas sûr. Heureusement, la pluie reste accrochée aux montagnes pendant la visite de l'abbaye. Nous sommes 18, 2 manquent à l'appel, on s'inquiète, rien de grave. Les plus jeunes aident les plus anciens pendant ce moment de délice tant attendu. Certains ont déjà vu l'abbaye, d'autres la découvrent. Imaginons sa création au XIe siècle, période où l'art roman se transmet de générations en générations. Les carrières de pierres ne sont pas loin

et il suffira de se servir pour réaliser un chef d'œuvre. Pour mesurer l'importance de ce lieu, il faut rappeler qu'un de ses moines devint pape pendant la croisade des Albigeois, un certain Benoît XII.

Cette abbaye cistercienne vécut comme bien d'autres des hauts et des bas avec, toujours, cette relation paradoxale entre d'un côté des moines acquis à la règle de l'austérité et, de l'autre, une organisation du travail forcé des « laïques » pour cultiver l'environnement du lieu (1).

Nous avons la chance d'avoir une femme guide, Rebecca, qui nous invite à percer les mystères de cet espace hors du commun, au pied du massif des Corbières. Nous découvrirons un art de transition d'une grande élégance entre roman et gothique avec l'église abbatiale, la salle capitulaire, le cloître, les vitraux, le jardin en terrasse et, cerise sur le gâteau tous ces éléments de modernisation discrète introduits par les propriétaires du lieu, Gustave et Madeleine





Fayet, qui ont succédé aux moines partis s'exiler en Espagne en 1901, date de la séparation de l'église et de l'État.

Gustave décède en septembre 1925, Madeleine en 1971, après avoir accompli ensemble un travail considérable de restauration et de redécoration de Fontfroide. Aujourd'hui encore, leurs descendants s'attèlent à cette tâche d'entretien et de sauvegarde de ce patrimoine exceptionnel.

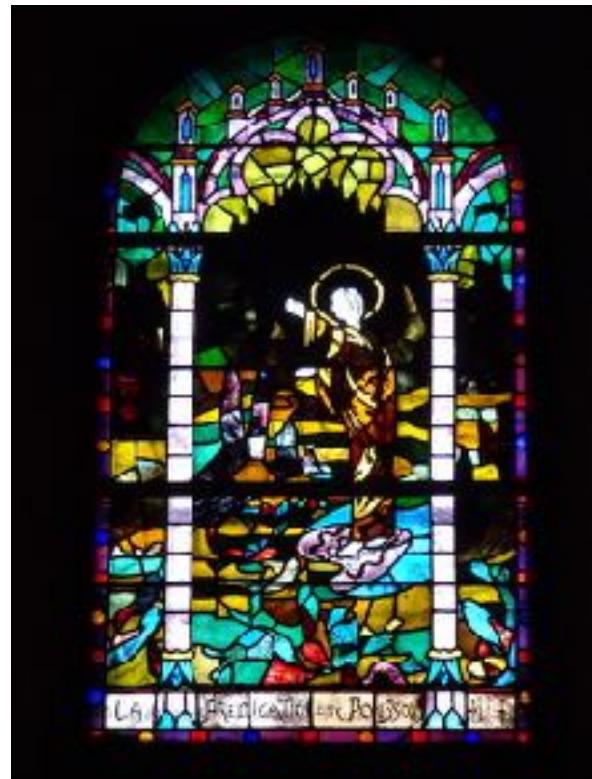
Heureux veinards, nous sommes propulsés au centre d'une atmosphère propice à la méditation et à l'émerveillement. Rebecca nous quitte dans les jardins. Nous y restons quelque temps à humer l'arôme des plantes, en se disant bien qu'on sera obligé de revenir, qui sait lors d'un concert de jazz, rêve Michel qui a déjà vu l'abbaye deux fois.

Suite à un repas bien mérité avec, au choix, un lieu noir ou d'une moussaka, à la manière de Jacques Brel, nous nous offrons « *des bonbons* », à la conquête de la chocolaterie cathare, près de Narbonne, guidés par la femme du chocolatier qui, avec sa fille, nous fait découvrir la saga du cacao sous la surveillance d'un perroquet empaillé, donc silencieux.



Qu'on se le dise, avec LSR, c'est la culture et le plaisir partagés pour des anciens qui l'ont bien mérité.

Ci dessous, quelques vitraux magiques qui expriment mieux que les mots le goût de l'expression en miroir des reflets du soleil et de ses ombres porteuses... et le jardin.





(1) De nombreux ouvrages, dont celui de Frédéric Sartiaux, aux éditions Dominique Guéniot, permettent d'en savoir plus sur la destinée du lieu et sur les conditions de sa conservation.